

Tout se passe pour le mieux et la piste en lacets aux pentes très impressionnantes nous amène un peu avant 9h sur le parking pastoral de Canero à 1100m. Aucun bovins ou ovins ne viendra se frotter même si une belle vache fait mine de charger un cadre bénévole de l'ASPTT. Ce site constitue un point de départ pour les escalades du Naranjo de Bulnes. Ce sommet ne se conquiert qu'en escalade par une multitude de voies. Pour la plus facile, il nécessite 5 longueurs dont la première côté 4-5 (ensuite ça devient progressivement plus abordable) ; pour faciliter le retour, il est recommandé de partir avec 2 cordes de 60m (dixit le gardien du refuge du Caseton d'Andara qui avait l'air de bien connaître). Une autrefois nous envisagerons la conquête de ce sommet.

Très vite le groupe avale le col de Pandebano, passe le refuge de Ténérosa, et poursuit le chemin en écharpe jusqu'au col de Vallejo. Très beau site, favorable à une première halte. Ensuite l'itinéraire descend un peu et se met ici ou là en glace. Passages délicats qui disparaissent avec l'épaisseur de neige. Toute la montée s'effectue à l'ombre... Quelques randonneurs... L'arrivée sur le refuge se fait dans la découverte progressive et imposante du Naranjo impérial. L'air est vif... Une boisson réconfortante à l'intérieur mais le rebond se prépare déjà dans les têtes car il est un peu tôt pour s'arrêter là. Pas de sommet abordable dans les environs immédiats, juste une butte pas trop éloignée et au soleil. Crampons pour poursuivre tranquilles... Plus loin, tergiversations pour le repas. Philippe part en éclaireur dans une cheminée anodine et recommande de le rejoindre pour la pause car il a trouvé le paradis. Invraisemblable, le passage cause bien des sueurs à la montée et à sa sortie, le vent souffle fort ???!! On réattaque la cheminée en sens inverse (ce qui ne fut pas une mince affaire) pour s'abriter juste à ses pieds et déjeuner. Ce point côté 2100m, point haut du jour, se cartographie désormais « cheminée Philippe ».

Pas de sieste car le soleil se cache et le froid mord. Quelques-uns s'offrent une étape café en repassant au refuge, osent le complément Grappa, trouvent un nouveau disciple en la personne du gardien...

Le retour s'avère long et pénible, sur le final du col de Pandebano, le chemin dégelé et donc détrempé, donne des boues rouges qui collent aux pieds. Pour les éviter, nous coupons dans les prairies. 17h, journée bien remplie, vivement l'ambiance feutrée et réparatrice de l'Hôtel Sostres.